

Échos Tangibles présente :

D'où me vient la tendresse ?

Conception et mise en scène de Sandrine Nicolas

Créé au Figulier Blanc à Argenteuil le 16 Janvier 2025
un spectacle tout public dès 15 ans



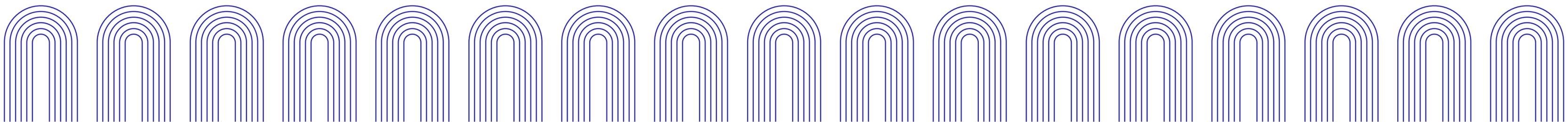
Note d'intention

Premier volet d'un diptyque autour de Richard III de Shakespeare, « D'où me vient la tendresse ? » est une adaptation très libre de l'œuvre de Shakespeare, une fantasmagorie autour de la relation dominant/dominé, portée par deux interprètes. Pour tous à partir de 15 ans.

« Étonnant Shakespeare, qui évoque si puissamment les questions d'amour et de pouvoir qui nous hantent, et qui récuse nos visions binaires de l'humain, du genre : vrai ou faux, juste ou injuste, bon ou mauvais, homme ou femme, citoyen ou étranger. Il montre qu'entre les deux, c'est le jouable qui importe. Pour Shakespeare, « le monde entier est un théâtre » : la réalité, qu'il creuse avec des nuances infinies, ne vaut que si elle peut être jouée, de même pour nos vies. Il nous révèle toujours déjà engagés dans le jeu d'exister, face à l'infini des possibles. À travers ses personnages d'un autre temps, nous retrouvons tous les thèmes qui nous occupent aujourd'hui, épurés, symbolisés. Et de revivre à distance, transfigurées dans le comique ou le tragique, les impasses où nous nous débattons, ne serait-ce pas un moyen d'y trouver une issue ? Et si Shakespeare, poétiquement, nous aidait à trouver le chemin d'une libération ? » Shakespeare, question d'amour et de pouvoir de Daniel Sibony

Adapter Richard III

L'envie d'explorer un classique. L'envie de questionner la subordination de l'humain face à la brutalité ainsi que nos capacités/mécanismes de servilité comme celle de domination. L'envie d'un duo - un acteur et une actrice - pour jouer Richard III. Partir d'une fresque historique pour aller vers une épopée intime.



Genèse

Him, de Maurizio Cattelan

En 2018, j'ai eu la chance de voir l'exposition intitulée « Debout » au couvent des Jacobins à Rennes. Entrant dans une pièce, j'aperçus face au mur, la silhouette d'un jeune garçon de dos, qui semblait prier. M'approchant, je découvris que le visage de l'enfant était celui d'Hitler. Il s'agissait de l'œuvre « Him » de Maurizio Cattelan. J'ai ressenti, en un temps record, de la douceur face à l'innocence (de dos) et l'effroi face à l'horreur (de face). C'est de ce vertige que j'ai eu envie de partir.

Je souhaite à travers cette adaptation libre de Richard III, explorer nos ambivalences face à la violence, nos projections et nos rejets. Tenter de révéler ce qui circule entre deux personnes enfermées dans une relation dominant/dominé ou encore bourreau/victime. La complexité de ces rapports, et leurs jeux de miroirs qui scellent des pactes inconscients.



Him, de Maurizio Cattelan

L'axe dramaturgique : Une épopée intime

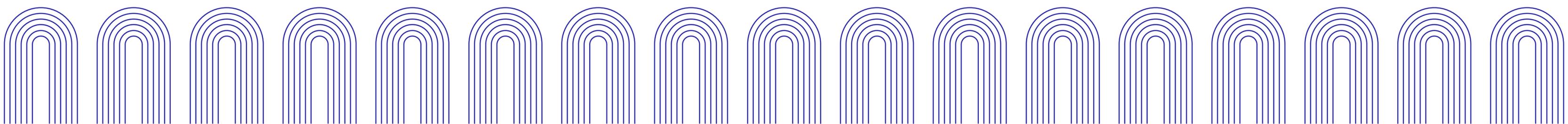
Il s'agit d'extraire l'essence dramatique de l'œuvre, en axant sur la dualité : le rapport de domination/ les mécanismes de prise de pouvoir. Le personnage de Richard III, naviguerait entre les deux interprètes. Ça n'est pas le personnage qui nous intéresse, là, mais la posture. Les interprètes adopteront tour à tour la place du dominant ou celle du dominé dans un jeu tragi-comique.

Si l'on part du postulat que Richard est seul face au monde et que le monde est contre lui, chaque autre est comme un miroir qui lui renvoie une part à détruire de lui-même. C'est cette part du narcissisme blessé que je cherche à questionner. Cette quête inextinguible et désespérante, voire grotesque, qui s'empare des êtres et qui parfois, les poussent au paroxysme de la violence. A travers, un duo et les mots de Shakespeare et de quelques autres, j'imagine une épopée intime, où deux êtres cherchent leur propre reflet à travers l'autre, Face à ce miroir imaginaire ils se pâment, désespèrent, s'agacent, mais tentent aussi, lorsque la fureur se calme, de s'aimer.



On peut imaginer un couple, mais on peut aussi imaginer une tout autre relation entre deux êtres, un lien professionnel, filial, fraternel... etc. Ils traverseront, des morceaux de cette histoire vibrante et brutale, sanglante et hurlante, en écho et/ou en miroir à leur propre bouleversement interne.

En réalité, on aurait pu seulement observer un homme et une femme assis sur une chaise. Mais on va avoir accès à tout ce qui bouleverse leurs âmes et leurs corps. C'est une histoire intime de laquelle se déploie un mythe.



Les outils dramaturgiques

La musique, le son - Une scénographie sonore et musicale

Il y aura à la fois la musique de Théo Girard et une scénographie sonore imaginée par Simon Denis .

L'univers sonore se déploiera sur deux axes distincts :

- L'immersion dans un château fort (bruit de pas sur des escaliers en pierre, galop de chevaux, grincement de portes, échos ...)
- La musique de Théo Girard, entre piano, mélodies et groove lancinants.

Superpositions des espaces-temps, tissage des imaginaires.

Déplacer la fable Shakespearienne entre introspection et réalisme, conscient et inconscient.

La lumière - Sculpter l'espace

Il s'agira, sur une scène épurée, d'évoquer des lieux imaginaires et des paysages mentaux. La lumière sculptera l'espace pour créer la plongée d'un temps présent vers l'univers shakespearien (au cœur d'un château fort).

La lumière nous permettra également de faire apparaître en ombre, l'autre part des personnages, les fantômes qui les accompagnent et les monstres qui les habitent

La scénographie

Épurée, un plateau quasi vide. Deux chaises immergées dans une scénographie lumière et sonore.

L'évocation d'une pièce ordinaire où vivent deux êtres mais où, nous semblent apparaître, parfois, un trône, un champ de bataille, le couloir obscur d'un château fort...



Nos inspirations

Sources d'inspirations dramaturgiques et traductions utilisées :

Richard III, William Shakespeare, traduction de Jean-Michel Déprats
La tragédie du roi Richard III, William Shakespeare, traduction de Dorothee Zumstein

Sources d'inspirations sociologiques et philosophiques :

Shakespeare, questions d'amour et de pouvoir de Daniel Sibony

La vie psychique du pouvoir de Judith Butler

Les mécanismes de la violence de Régis Meyran

Sources d'inspirations cinématographiques :

Un lion en Hiver de Anthony Harvey – Pour le duo inspirant formé par Catherine Hepburn et Peter O'Toole

Looking for Richard de Al Pacino – la construction d'une dramaturgie
Opening Night de John Cassavetes - la virtuosité d'une actrice, un portrait tragicomique bouleversant.

Laurent Goldring - « Petite chronique de l'image » - une vidéo performative où des corps nus semblent se nicher ou se révéler, c'est selon, dans le noir. Très inspirant pour dire la pudeur des émotions mais aussi leur dualité face à certaines situations qui nous échappent.

Sources d'inspirations musicales :

The Smile (Thom York, Jonny Greenwood, Tom Skinner)

Laurie Anderson, Arvo Part, PJ Harvey.

L'équipe

Conception, adaptation et mise en scène : Sandrine Nicolas

Assistante à la mise en scène : Sarah Clément

Interprètes : Nicolas Martel et Anne Le Guernec

Création sonore : Simon Denis

Scénographie/ costumes : Aurélie Thomas

Musique : Théo Girard

Lumière : Charlotte Poyé

Chorégraphie : Ingrid Estarque

Stagiaire/ communication : Ambre Viot



Sandrine Nicolas

Metteuse en scène, autrice et interprète, elle est actuellement artiste associée à la compagnie Échos Tangibles.

Comédienne de formation, elle suit les cours Claude Mathieu, puis complète sa formation par le chant et le kung-fu. Elle joue dans diverses mises en scène de textes classiques et contemporains dont *Le mur du son* conçu par Thierry Balasse et *Phèdre (Brisures)* d'après Jean Racine mis en scène par Jean-Michel Rabeux et Claude Degliame - La compagnie.

Ses dernières créations sont **KRIM**, créé en 2017, **BRUMES** créé en 2021 (en tournée), **Lili, de la nuit à l'Aube** de Lola Molina, Projet lauréat du dispositif Écriture et Création Théâtrales Jeunesse en Seine-Saint-Denis, créé en Novembre 2022 et **Histoire d'une fugue, Slamée-Signée** créé en Janvier 2023 (en tournée).

Depuis Septembre 2022 et jusqu'en juin 2025, elle est, avec la Compagnie Échos Tangibles, en résidence « Artiste en territoire » pour trois ans à Argenteuil en partenariat avec le Figuier Blanc. Une résidence soutenue par la municipalité d'Argenteuil, la Drac Île de France et La région Île de France. Où elle développe, avec l'équipe d'Echos Tangibles, des créations et un travail d'actions culturelles et artistiques auprès des habitants et notamment des adolescents.

Pour la saison 2023-2024, elle met en scène **Je reviens de loin** de Claudine Galea au Studio Théâtre de la Comédie Française. Elle crée **Léone, une histoire à Poil !** Un récit sur l'audace pour le jeune public, un cabaret Drag tout terrain autour de la figure de Clémentine Delait.

Au cours de cette saison, elle est aussi en préparation de **D'où me vient la tendresse?** et **Cheval**, un diptyque autour de Richard III pour deux publics différents. Création prévue Janvier 2025 et automne 2026.



Photo de Jean-Louis Fernandez Répétitions de « Je reviens de loin » de Claudine Galea, Comédie Française

Anne Le Guernec

Au théâtre, elle joue des auteurs comme Molière, Tchekhov, Racine, Ibsen, Synge, Sartre, Camus, Martin Crimp, Hanokh Levin, Schiller, Zinnie Harris, Sue Glover ou Thomas Bernhard, avec des metteurs en scène d'horizons très différents, comme Jeanne Moreau, Brigitte Jaques, Élisabeth Chailloux, Anne-Laure Liégeois, Guy-Pierre Couleau, Yves Beaunesne, Edmunds Freibergs, Benjamin Guillard ...

En 2020/21, elle interprète le monologue « **Chambre 2** », tiré du roman éponyme de Julie Bonnie, sous la direction de Catherine Vrignaud-Cohen, au Théâtre de la Reine Blanche et au Festival d'Avignon. Elle est Gertrude dans « **Hamlet** », mise en scène de GP Couleau, à l'Artistic Théâtre à la rentrée 23.

C'est également au cinéma qu'elle fait d'exceptionnelles rencontres, en commençant avec Serge Gainsbourg dans « Charlotte for ever », avant de rencontrer Jean Becker pour deux de ses célèbres films « Les enfants du marais » et « La tête en friche ». Puis, pour Sony Studio à Hollywood, elle est choisie pour le rôle principal de « Doorways », téléfilm joué en anglais et écrit et produit par George R. R. Martin.

Féru de musique et du jeu d'acteur, elle est demandée comme metteuse en scène par l'Opéra du Rhin et dirige les chanteurs de l'Opéra Studio dans de nombreux opéras, comme « La Favorite » de Donizetti, « L'heure espagnole » de Ravel ou « Si la flûte m'était chantée » d'après Mozart.

Passionnée par la pédagogie depuis de nombreuses années, elle est en charge d'un atelier artistique à Sciences po Paris et d'une Classe à orientation professionnelle au Conservatoire de Rennes.

En 2023, elle signe la mise en scène de "La femme à qui rien n'arrive " de Léonore Chaix présentée à La Scala Paris.



Nicolas Martel

Enfant de la campagne, il est né le 16 août 1973. La danse comme première approche artistique dès l'âge de 5 ans, puis très vite, à 9 ans, l'attire pour la récitation ; apprendre et chercher déjà son interprétation du « plat pays » de Jacques Brel pour le vivre sur l'estrade de la salle de classe.

Arrivé à Paris, délaissant les études, il ne sera plus question que de théâtre. Il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 1995. Il y rencontre Caroline Marcadé, chorégraphe, avec qui une collaboration artistique s'établira pendant 4 ans. La quête d'un travail corporel et théâtral s'inscrit.

Premier spectacle professionnel avec Jean Michel Rabeux « Nous nous aimons tellement », titre annonciateur puisqu'il l'invitera sur 5 autres spectacles. Au théâtre, il côtoie les univers de Pascal Reverte, Malik Soarès, Nicolas Kerszenbaum, Aline César, Natascha Rudolph, Claire Lasnes, Claude Baqué, Catherine Marnas, Daisy Amias, Sylvie Reteuna, Sophie Rousseau, Sophie Lagier, Alexandra Tobelaim, Keti Irubetagoyena...

En parallèle, le désir de travailler avec des chorégraphes voit le jour : Sophie Bocquet, Aude Lachaise, Thomas Guerry, Thomas Lebrun, Caroline Marcadé, Alicia Sanchez (mexicaine). D'un voyage au Mexique, initié par Catherine Marnas, il en reviendra chanteur et fonde début 2000 avec son frère Seb Martel et la contrebassiste Sarah Murcia le groupe « Las Ondas Marteles » ; enregistrements de deux disques : « y despues de todo » en hommage au poète cubain rencontré à la Havane Miguel Angel Ruiz et « Onda rock » reprises de vieux titres de rockabilly des années 50 .



De nouvelles rencontres et expériences musicales en découlent : « Le bruit du blé » avec Gael Faure, « Frère Animal » avec Arnaud Cathrine, Valérie Leulliot et Florent Marchet qui lui proposera par ailleurs de reprendre la figure du père Noël dans « Noel's song » ; « Konvulson », «Micromédie » et « Obstinés » de Camille Rocailleux, « Klang » émission enregistrée pour Arté, reprises de chansons des années 70 arrangées par Sarah Murcia, « J'ai peur mais j'avance » avec le guitariste Gilles Coronado pour des reprises de chansons de Barbara, « Boléro récital » avec le pianiste Cyrus Hordé, « On a dit, on fait un spectacle » avec Madamelune , « Les siestes acoustiques » avec Bastien Lallemand ...Un film « killer of beauty » de Keja Kramer et « Un été brulant » de Philippe Garel (scène dansée avec Monica Bellucci) puis des vidéos : « Même si » des Rita Mitsouko , « Summer is here » de General Elektriks et « Dans la peau » de Camélia Jordana.

Invité comme lecteur dans plusieurs festivals comme « Les correspondances de Manosque », « Paris en toutes lettres », à la maison de la poésie et « Le goût des autres » au Havre sous la direction de Rozenn Le Bris qui l'invitera avec Rubin Steiner à créer une captation d'une lecture de « 1984 » de Georges Orwell pour la Villa Gillet.



Les dates à venir

Théâtre Berthelot | Montreuil (93) - Sortie de résidence

Jeudi 19 décembre 2024, à 15h15

Le Figuier Blanc | Argenteuil (95) - Création

Jeudi 16 janvier 2025, à 14h30 et 20h30

Théâtre Berthelot | Montreuil (93)

Mardi 28 janvier 2025 à 14h30 et 20h30

Auditorium Léo Delibes | Clichy-la-Garenne (92)

Jeudi 13 février 2025 à 14h30 et 20h30

Mentions légales

Production : Compagnie Echos Tangibles

Co-production : Le Carré, Scène Nationale de Château-Gontier ; Le Figuier Blanc à Argenteuil.

Avec le soutien de : L'Espace Germinal à Fosses, le Théâtre Luxembourg à Meaux, l'espace Georges Simenon à Rosny-sous-Bois, L'Orange Bleue à Eaubonne, le Théâtre Berthelot à Montreuil.

En cours :

Le Theatre Dunois à Paris

La fraternelle Maison du peuple à Saint-Claude



Propositions de parcours artistiques autour du projet

Les ateliers de médiation et de pratique artistique imaginables

**Temps de médiation en amont et après la
représentation**

**Atelier d'écriture créative
Atelier de pratique théâtrale
Ateliers de création sonore**

Les thématiques à explorer

LA DOMINATION - Qu'est-ce que les figures de dominants/ dominés ? Comment ces figures se mettent en place et s'opposent ? Comment une relation, dominant/ dominé se construit ? Qu'est-ce que révèle le besoin de dominer ? Et au contraire l'acceptation de se soumettre ? Quelles sont les alternatives possibles à la relation dominant/ dominé ?

LE POUVOIR - Qu'est-ce que le pouvoir ? Quels rapports de pouvoir sont identifiables ? Comment s'expriment-ils ?

LA VIOLENCE - D'où vient la violence dans les relations ? De quoi se nourrit elle ? Comment la violence s'entretient en soi et au sein d'une relation ?

LA DUALITE - Qu'est-ce que la dualité ? Comment pourrait-elle s'exprimer dans les relations humaines ? Qu'est-ce que la force/ la faiblesse ? Qu'est-ce que la puissance/ l'impuissance ?

L'ensemble des ateliers envisageables dans le cadre d'un parcours autour du spectacle sont détaillés plus amplement dans le dossier de médiation dédié au spectacle « D'où me vient la tendresse ? ».

Direction Artistique

Sandrine Nicolas
echostangibles@gmail.com

Diffusion

Christelle Dubuc
06 01 43 30 25
diffusion@echos-tangibles.fr

Administration

Aurélie Dieu
06 61 47 78 16
production@echos-tangibles.fr

www.echos-tangibles.fr
www.facebook.com/echostangible

Contacts

